

Retour sur la journée COP territoriale du 21/12/2023

Lycée Lalande

Le déroulé de la journée

Simon, élève au lycée Lalande présente le contexte de la journée du 21/12/2023 :

« Le jeudi 21 décembre 2023, c'était l'ouverture de la COP régionale de notre région. Cette dernière a pour but de planifier la transition écologique dans la région Auvergne-Rhône-Alpes jusqu'en juin afin que le budget de l'État, voté en juillet, intègre les solutions trouvées par toutes les régions pendant cette COP régionale. »

Léa ajoute : « [Cette COP régionale s'est déroulée] en présence du ministre de la transition écologique Christophe Béchu, du président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes Laurent Wauquiez, de la préfète de la Région Auvergne-Rhône-Alpes Fabienne Buccio et du secrétaire général chargé de la planification écologique Antoine Peillon. »

Etaient présents à cette journée 8 élèves du lycée Lalande : 2 secondes (Marie et Jeane) et 6 terminales (Tiffanie, Cédric, Léa, Margot, Sarah et Simon). Tous ces élèves ont participé à la COP28 Lalandaise, simulation de la vraie COP28, qui a motivé la présence de notre établissement à cette COP Territoriale.

Ces élèves étaient accompagnés par 3 enseignantes : Mmes Veyret, Cinier et Vialar.

Deux autres délégations (Lycée La-Martinière-Duchère et jeunes du Conseil Académique de la Vie Lycéenne (CAVL)) étaient présents à cet évènement.



Cette COP s'est déroulée dans une salle de conférence du stade de Gerland. Après notre accueil, nous avons été installés dans une partie de la salle dédiée à la jeunesse.



Simon : « Maintenant, c'est le tour des discours, des prises de paroles, des longues explications. Au

niveau de la forme, M. Béchu est en première place. Il a une aisance à l'oral mieux que superbe. Il associe parfaitement ses gestes à sa parole. Il trouve les bons mots, s'arrête aux bons moments et prend son temps pour bien appuyer ses propos. Ensuite, vient Mr Wauquiez qui lui aussi parle bien. [...] Après, c'est au tour des échanges avec l'assemblée.»



Léa :« Nous avons pu intervenir en tant que représentants de la jeunesse en posant une question sur les solutions visant à mettre en valeur les transports en commun dans les villes comme dans les milieux ruraux ».

Voici la question posée par Margaux, porte-parole de la jeunesse, devant toute l'assemblée :

« **Bonjour Monsieur le Ministre, Monsieur le président de Région, Mesdames et Messieurs,**
L'éco-anxiété croissante chez les jeunes, due à la perception d'une inaction des autorités face à la crise climatique, souligne l'urgence de fournir des informations, du soutien et de prendre des mesures concrètes pour répondre à nos préoccupations. La jeunesse est engagée comme par exemple :

- Avec la mise en œuvre de simulation de la COP 28 impliquant des élèves et des enseignants de différentes matières dans certains lycées, nous comprenons mieux les enjeux mondiaux en étant confrontés à la réalité économique mais aussi au champ des actions possibles,
- Les élus délégués élèves au sein des CVL, du CAVL, ou les éco-délégués sont fortement impliqués dans la lutte environnementale, organisant des actions pour favoriser les mobilités douces et le bien être.

Aujourd'hui, nous représentons une jeunesse consciente du défi climatique. Une jeunesse qui connaît les enjeux sociaux et économiques qui nous attendent. Cette jeunesse est prête à y faire face. Pour cela nous avons besoin que vous, responsables politiques, que vous Monsieur le Ministre, vous nous donniez les moyens d'agir. Nous sommes prêts et volontaires, mais nous vous attendons. Nous sommes désespérés de

voir le temps passer et de voir que le rythme des prises de décisions n'est pas adapté. Aujourd'hui, nous venons avec une demande : Nous, jeunes, souhaitons agir et voir évoluer les pratiques dans au moins un domaine celui des transports!

65 pour 1, c'est la différence entre les émissions de CO₂ en kilos pour un passager en avion, et un utilisateur du train sur un trajet Paris-Lyon. La mesure de 2021 sur les vols inférieurs à 2h30 et remplaçable par train, nous avait donné espoir. Mais, aujourd'hui, seulement 2,5% des vols intérieurs soit seulement 3 trajets, ont été retenus. A plus petite échelle, les transports en commun à la fois dans les grandes villes comme Lyon et dans les villes de plus petite taille (Bourg-en-Bresse) sont un problème. L'engorgement aux heures de pointe, associé aux coûts de plus en plus élevés de ces services, décourage beaucoup d'automobilistes d'effectuer la transition vers les transports en commun, par ailleurs sous-développés en campagne.

Avec la nouvelle année en approche, nous souhaitons que le maître mot de 2024 soit CHANGEMENT. Quelles solutions proposez-vous, Monsieur le Ministre, pour faire la part belle aux transports en commun et au transport doux au détriment du transport individuel en ville comme en milieu rural ? Que proposez-vous pour faire que les énergies fossiles soient rapidement abandonnées dans les transports comme ailleurs ? »



Simon : « Dès qu'elle a pris la parole, l'assemblée s'est tue et les regards se sont tournés. [...] Et le ministre s'est tourné vers nous, les jeunes. [Puis, après la question] M. Béchu réplique en disant [que les jeunes] achètent sur Shein et qu'ils sont de gros consommateurs de mode. »

M. Béchu a soigné la suite de sa réponse puis M. Wauquiez est intervenu.

D'autres questions de représentants d'associations, de diverses instances, de communauté ont fait suite à la question de la jeunesse. Les questionnements ont été suivis d'un temps dédié à la presse puis la COP s'est terminée par un buffet.

Les retours des élèves suite à cette journée

Simon : « Il y a eu plusieurs autres questions très intéressantes d'élus, de membres d'associations, d'autres jeunes. Elles ont pratiquement toutes été esquivées parce que ce sont, je le rappelle, des politiques qui répondaient, mais tous les échanges étaient enrichissants. A la fin, j'ai eu la chance de parler avec plusieurs personnes. J'ai discuté avec Antoine Peillon, secrétaire général à la planification écologique au gouvernement. Il est ouvert à toutes

discussions ou demandes que l'on pourrait avoir en tant que jeunes. J'ai remarqué qu'il n'était vraiment pas médiatisé, il n'a pas participé à la conférence de presse et il ne répondait pas aux questions de l'assemblée, contrairement au ministre et au président (de la région, il ne faut pas rêver non plus). J'ai aussi parlé avec Rodolphe Barbaroux, coordonnateur des objectifs du développement durable de la ville d'Evian. Il a vraiment l'envie de travailler et de collaborer avec les jeunes. Il était très sympa et beaucoup plus humain que les autres personnalités avec qui j'ai discuté. Et pour finir, j'ai pu parler au ministre de la Transition écologique et de la cohésion des Territoires, M. Christophe Béchu. J'étais content parce que c'est quand même une haute tête du gouvernement mais c'est aussi quelqu'un dont je ne connaissais pas du tout l'existence [...]. J'ai parlé à ces 3 hommes de notre COP Lalandaise mais j'ai senti que le ministre n'en avait rien à faire et m'écoutait seulement poliment. Mais ce n'est pas grave, je peux aujourd'hui me vanter d'avoir discuté avec un ministre. Merci à Léa avec qui je partage ce palmarès ;) »

Léa : « Plusieurs idées me paraissent importantes à retenir de cette journée tant sur le fond que sur la forme des discours. En effet, le point qui a été le plus mis en valeur selon moi est le fait de garder un regard optimiste sur les possibilités d'actions qui s'offrent à nous. A aucun moment il n'a été question de regarder les prévisions climatiques en se disant que la situation était trop catastrophique pour être rattrapée. Toutes les actions sont un pas vers la réussite des objectifs climatiques. Il y a une vraie volonté d'action des politiques. A présent, des projets concrets doivent être suivis. La décarbonation est un des projets majeurs mis en valeur lors de cette conférence avec des leviers de réduction des GES sur le transport et l'industrie. La préservation et la restauration de la biodiversité et la gestion des ressources sont aussi présentées comme des enjeux prioritaires. De plus, la réponse à notre question a souligné l'envie d'inclure les plus petites villes comme Bourg-en-Bresse dans les projets d'aménagements des transports en commun tout en nous rappelant que la jeunesse peut elle aussi agir pour l'environnement en changeant ses méthodes de consommation qui s'apparentent à de la surconsommation . Concernant la forme des discours, je pense qu'il est important de retenir qu'il faut parfaitement maîtriser son sujet pour être le plus convaincant et le plus à l'aise face à son auditoire. Donner du relief à son discours en changeant de ton et de rythme est la clé pour capter son public. »

Cédric : « Pour moi la conférence s'est bien déroulée. Cela a été une première dans le monde politique pour ma part. J'ai été très impressionné par les représentants, leurs capacités d'improvisation et l'éloquence qu'ils possèdent. Leurs talents ont fait que j'écoutais attentivement, cependant après réflexion, je me rends compte que je n'ai pas réellement retenu grand-chose. Tous ces "détours" qu'ils ont utilisé pour répondre aux questions m'ont en quelque sorte fait perdre de vue le vrai but de la conférence qui était pour moi de base d'apporter des informations essentielles sur les mesures qui vont être prises suite à la COP 28. Par exemple: je ne suis pas capable d'expliquer la réponse qu'il nous a apportée lors de notre passage .Mais je pense quand même que ce qu'ils défendent reste sincère et que des moyens de faire avancer la COP seront mis en place . »

Tiffanie : « Cette journée à laquelle j'ai assisté a été une expérience incroyablement enrichissante. Les interactions et la présentation ont mis en lumière les défis environnementaux spécifiques à notre région et ont encouragé des actions concrètes pour y faire face. Ce que j'ai trouvé particulièrement inspirant, c'est l'implication active des citoyens, des entreprises locales dans la recherche de solutions durables. Tels que les agriculteurs particulièrement. Les échanges intenses entre les participants ont permis de partager des idées novatrices. La journée COP territoriale a aussi offert une plate-forme idéale pour sensibiliser et éduquer le public sur l'importance de la préservation de notre environnement. Le ministre de l'écologie Christophe Béchu et Laurent Wauquiez, président du conseil régional, ont réussi à mobiliser et à inspirer les gens à agir, grâce à leurs présences et leurs discours influents. Cette journée a été une étape essentielle vers la construction d'une communauté plus durable, ce que j'ai particulièrement admiré. J'ai été impressionnée par l'enthousiasme et la détermination de tous les acteurs présents à oeuvrer pour un avenir plus vert et plus sain, malgré l'engouement parfois abusif de certains. »

Sarah : « [Cette journée] m'a permis de voir comment se passent les événements politiques concernant l'environnement, en lien avec ce qu'on va devoir faire à la COP Lalandaise. Mais aussi car on a pu voir les actions envisagées par le ministre et le président de région, comme réactiver les petites lignes de transport en région Auvergne-Rhône-Alpes. Il y avait aussi plein d'avis qu'on a pu voir à travers les interventions des agriculteurs, ingénieurs, gérant de parcs-naturels...En tout cas, j'ai trouvé qu'au niveau de la jeunesse, le ministre était assez soucieux, à l'écoute. On a été les premiers à intervenir et plusieurs fois, il est revenu sur notre intervention. Il y avait une volonté de nous montrer qu'on comptait un minimum. Ensuite, c'était très intéressant politiquement parlant. On a pu voir leur langage, leur manière de répondre, surtout pendant la partie des échanges. En plus, il y avait deux personnalités politiques différentes qui sont intervenus avec chacun leur propre façon de s'exprimer et c'était très enrichissant de les comparer, de les analyser... »

Marie : « Cette sortie a été très instructive pour moi, j'ai vu en œuvre les leçons d'éloquence que nous avons eu et j'en ai beaucoup appris. En tant que jeunes, nous avons été assez bien reçus et surtout pas mis à l'écart, ce qui a été agréable. »

Jeane : « Jeudi j'ai découvert la façon dont les politiciens sont forts pour l'éloquence. Leurs façons de parler et de trouver des arguments très vite est impressionnante. Ils savent, avec les mots, tourner à leur avantage la discussion et ont une très bonne mémoire. Mais surtout, leur aisance devant un public aussi nombreux. J'ai adoré cette journée et je suis très heureuse d'avoir pu y participer. »

Margot : « Nous avons pu voir le monde politique de prêt, entendre directement nos représentants et nous rendre compte de la diversité des acteurs du débat sur le changement climatique. Surtout au moment des questions où nous avons entendu tant d'opinion et d'intérêts divergents. Cette participation fut très instructive. J'ai eu la chance d'être désignée parmi des dizaines de jeunes présents pour faire un discours. Ce fut une expérience unique. »

Sources : Les photographies intégrées à ce compte-rendu ont été prises par M. Simon Ramillon--Ehrmann pour la majorité et par Mme Anne Veyret.